Agriculteurs et consommateurs

Sur la voie de productions et d'alimentations durables

Eric DUFOUR

Promotion 2014 Boris Vian
Professeur honoraire de l'enseignement supérieur agronomique
Conseil de Développement du Pays des Vallons de Vilaine

Une vie consacrée à la production et la transformation agricoles. Adolescent : travail sur la ferme de mes parents (polyculture-élevage-vente directe). Adulte : chercheur et enseignant chercheur dans le domaine des produits agricoles et agroalimentaires (Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine) puis activités de programmation et de pilotage dans les ministères. Aujourd'hui : président de l'instance participative Conseil de Développement du Pays où nous habitons.

Le documentaire « Nous Paysans »[1] (Béziat & Poirier, 2021) retrace, par les voix de ceux et celles qui l'ont fait, les changements intervenus en agriculture depuis un siècle. Mais qui connaît encore, pour l'avoir pratiqué, ce monde agricole passé ? La vie à la ferme était dure, tous les travaux étaient manuels, les récoltes dépendaient des conditions climatiques et des ravageurs. En 70 ans, l'agriculture s'est intensifiée, automatisée, pour répondre aux objectifs fixés par l'Etat après la seconde guerre mondiale. Mais depuis une vingtaine d'années elle est questionnée dans ses pratiques.

Le présent texte partage mes retours d'expériences sur l'évolution que j'ai accompagnée dans mes missions de programmation et de pilotage de la recherche aux ministères en charge de l'agriculture et de la recherche et dans celles que je poursuis au Conseil de Développement qui mène des actions d'alimentation territorialisée et d'accès au foncier pour les jeunes agriculteurs.

[1] https://www.france.tv/france-5/nous-paysans/2264015-nous-paysans.html

1 L'enjeu aujourd'hui : accélérer les transitions de l'agriculture et de l'alimentation

La France a commencé à s'engager dans une transition agroécologique depuis une quinzaine d'années[2] (plan Ecophyto lancé en 2009 ; Projets Alimentaires Territoriaux lancés en 2014). Un des axes du plan France 2030[3] lancé en 2021 a pour vocation de soutenir un écosystème dynamique et innovant d'entreprises tournées vers les secteurs importants pour l'agriculture de demain[4] (pratiques culturales, biocontrôle, biostimulant, génétique, robotique). La mise en œuvre du Grand Défi « Biocontrôle et Biostimulants » a conduit à la création en 2023 de l'Association Biocontrôle et Biostimulants pour l'Agroécologie qui compte 98 membres, acteurs privés et publics[5]. Son objectif est de structurer les acteurs agricoles en vue de favoriser le biocontrôle et l'utilisation de biostimulants tout en mettant en place sur le territoire des pôles d'innovation et d'expérimentation.

Par ailleurs, France 2030 finance des projets sur les protéines alternatives[6]. Les légumineuses, particulièrement riches en protéines, sont intéressantes pour diversifier l'origine des protéines en alimentation et massifier les pratiques agroécologiques. Par exemple, le projet JACK vise à augmenter la consommation de légumes secs produits en France : valorisation de graines par des chefs cuisiniers français et minimisation de l'impact environnemental en transformant peu la graine.

2 S'appuyer sur les territoires pour une bioéconomie circulaire

Selon J.M. Callois : « L'approche territoriale du développement consiste, au lieu de rechercher uniquement la baisse des coûts, à combiner de façon judicieuse les ressources spécifiques de chaque territoire pour créer des activités permettant à ses habitants de garder la maîtrise de leur développement. Elle pourrait être la plus indiquée pour recréer de l'activité économique dans les zones en déprise ou en reconversion, y compris dans celles qui sont les plus touchées par la crise climatique. »[7]

L'approche territoriale comporte un potentiel important sur le plan économique, notamment si les stratégies sont développées à l'échelle des « territoires de vie ». Elle peut permettre de traiter de front les enjeux économiques, sociaux et environnementaux, et de développer des modèles allant d'activités artisanales jusqu'aux échelles industrielles.

La bioéconomie circulaire s'inspire du fonctionnement des écosystèmes, par opposition au fonctionnement linéaire de l'économie basée sur les ressources fossiles. La mise en œuvre d'une approche d'économie circulaire nécessite d'utiliser au maximum la biomasse, que ce soit pour ses propriétés alimentaires, ses co-produits issus de sa transformation, ainsi que les déchets qui sont sources de produits fonctionnels et

[2] https://agriculture.gouv.fr/projets-alimentaires-territoriaux

[3] https://www.info.gouv.fr/actualite/france-2030-un-plan-d-investissement-pour-la-france-de-demain

[4] https://www.info.gouv.fr/actualite/la-french-agritech-au-service-de-l-innovation-agricole

[5] https://www.acta.asso.fr/creation-de-labba-association-biocontrole-et-biostimulation-pour-lagroecologie

[6] https://www.groupe-esa.com/projets_recherche/projet-jack/

[7] Callois J.M. (2022) *Le renouveau des territoires par la bioéconomie – les ressources du vivant au cœur d'une nouvelle économie*. Ed. Quae

Published in : JACQUESSON, Marie ; COUDRAIN, Anne ; LEVENT, Dominique ; CASADEMONT, Sylvane (dir.), *Face aux urgences écologiques. S'engager et témoigner*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005946, doi : 10.17184/eac.9782813005946

d'énergie. Concernant les légumes, il s'agit de manger le radis et de mettre les déchets – feuilles et pelures – au composteur ou au méthaniseur, puis de restituer au sol les produits de compostage ou de méthanisation.

Labellisé Territoires d'Innovation[8] en 2022, le projet Terres de Sources[9] porté par Rennes Métropole ambitionne de rassembler, dans un périmètre de 80 km autour de Rennes, les citoyens et les acteurs de la production alimentaire autour d'objectifs communs : i) préserver l'environnement et la qualité de l'eau, ii) garantir une rémunération juste des acteurs des filières de l'alimentation, et iii) fournir aux acheteurs de la restauration collective, *via* des procédures de marché public adaptées, et aux consommateurs des produits locaux de qualité à des prix accessibles.

3 Quelles voies suivre ?

L'agriculture française a l'opportunité d'évoluer rapidement dans la prochaine décennie : 50 % des agriculteurs vont partir à la retraite d'ici 2030, selon les statistiques de l'INSEE[10]. Attirer des jeunes qui, comme tout le monde, aspirent à des horaires décents, à un revenu qui rémunère le travail et à une vie personnelle et sociale, suppose de rendre attractif le métier. L'installation d'une nouvelle génération d'agriculteurs permettra d'engager rapidement les transitions agroécologiques et le maintien d'une agriculture familiale, sur laquelle repose l'agriculture française.

Un autre levier à actionner est l'accès au foncier pour les entrants ; sachant qu'aujourd'hui des projets d'installation agricole sont retardés faute d'accès à des terres. Les politiques nationales et régionales doivent faciliter la transmission et la reprise d'exploitations par ces jeunes. Les élus locaux et les intercommunalités doivent aussi se saisir plus souvent du sujet. Il existe aujourd'hui des instruments, comme le Projet Alimentaire Territorial, qui permettent à une ville ou intercommunalité de bâtir une politique volontariste de l'alimentation plus durable et locale en étant facilitateur (et parfois acteur) dans la transmission agricole, dans le montage de projets agricoles et agroalimentaires et dans la mise en marché des produits sur leur territoire.

Demain, comme aujourd'hui et hier, il n'y aura pas un modèle agricole, mais des modèles d'agriculture en phase avec leurs territoires : ils sont appelés à coexister. Leur coexistence renforcera les capacités d'adaptation du système économique dans le temps.

La transition agricole et le développement de la bioéconomie circulaire à l'échelle de territoires se feront, d'une part, en considérant l'importance des prix dans les comportements des acheteurs (restauration collective, consommateur) et, d'autre part, dans le cadre d'une économie ouverte, mobilisant l'innovation, non seulement technologique, mais aussi organisationnelle et de service. Et en comptant sur la nouvelle génération d'hommes et de femmes qui joueront un rôle essentiel dans la transformation du secteur agricole.

[8] https://www.banquedesterritoires.fr/territoires-dinnovation
[9] https://terresdesources.fr/
[10] https://www.insee.fr/fr/statistiques/4806717#

Published in : JACQUESSON, Marie ; COUDRAIN, Anne ; LEVENT, Dominique ; CASADEMONT, Sylvane (dir.), *Face aux urgences écologiques. S'engager et témoigner*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005946, doi : 10.17184/eac.9782813005946